INFOR THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL
Ne paraît pas en Juillet et Août
JANVIER 2021

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1

La SOCIETE THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.
Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts:**

1. ***Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;***
2. ***Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;***
3. ***Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.***

Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Mission Statement
of the Theosophical Society

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

La Mission de la
Theosophical Society (Adyar)

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79
Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :
MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct
LUXEMBOURG: 12 et 21 directs
SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.
Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.
Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Théosophie:

Le Lien qui unit l'Esprit et le coeur

Antonio Girardi

Quand on discute du mental et du cœur, d'abord et avant tout il est essentiel de mettre de côté les ambiguïtés sémantiques et la connotation de séparation que ces mots véhiculent parfois.

Le mental ne devrait pas être seulement considéré en termes concrets impliquant des aspects «mécaniques» et le cœur ne concerne pas les émotions. En ce sens l'un et l'autre incarnent l'illusion des sens, qui existe car il y a une tendance à attribuer une valeur frôlant l'absolu à des choses qui sont apparentes, et en conséquence significatives.

Dans sa transcription de fragments du LIVRE DES PRECEPTES D'OR, qui est connu dans les cercles théosophiques comme LA VOIX DU SILENCE, Helena Petrovna Blavatsky explique très clairement la différence entre la doctrine de l'œil et la doctrine du cœur. Après avoir averti les disciples des dangers de l'illusion, dans le fragment initial elle pointe que: *Avant que l'Âme puisse voir, il faut avoir obtenu l'harmonie intérieure et rendu les yeux de chair aveugles à toute illusion. Avant que l'Âme puisse entendre, l'image (l'homme) doit être devenue sourde aux fracas comme aux murmures, aux cris des éléphants barrissant, comme au bourdonnement argentin de la luciole d'or. Avant que l'Âme puisse comprendre et se souvenir, elle doit être unie au Parleur silencieux, comme à l'esprit du potier l'est la forme sur laquelle l'argile est modelée. Alors l'Âme entendra, et se souviendra. Alors l'oreille intérieure parlera.*

La littérature théosophique classique nous fournit de nombreux outils pour comprendre la complexité de l'existence et la nature du genre humain.

Dans le deuxième chapitre du BOUDDHISME ESOTERIQUE, de Sinnett, qui traite de la constitution de l'Homme, se trouve un classement qui peut nous aider grandement à comprendre comment les choses s'organisent :

Rupa	Le corps
Prâna	La vitalité
Linga Sharira	Le corps astral
Kâma rupa	L'âme animale
Manas	L'âme humaine
Buddhi	L'âme spirituelle
Atma	L'Esprit

Au vu de cette représentation - qu'on ne doit néanmoins pas confondre avec la réalité - il semble évident que si les êtres humains s'identifient aux quatre premiers niveaux - le corps physique, la vitalité, le corps astral (avec le corps éthérique ou double), l'âme animale - ils sont condamnés à se laisser prendre aux illusions des sens. Afin de transformer la dimension spirituelle en éveil, il est nécessaire d'ouvrir le soi intérieur aux dimensions du mental supérieur (avec les Idées et archétypes platoniciens) et de l'intuition (Buddhi). A ce niveau seulement, il est possible de concevoir le sens profond de l'unité qui lie le mental supérieur à l'intuition et au cœur.

En un sens, nous devons construire un pont entre les aspects personnel et impersonnel.

Par quels moyens pouvons-nous réaliser un accomplissement si considérable ?

Peut-être que la réponse à cette question réside dans le titre d'une chanson de la célèbre chanteuse Cher : *L'Amour peut construire un pont*.

L'amour peut nous aider à comprendre que la vie est la manifestation de toute chose, l'intelligence en action et un réseau de connections et de possibles en évolution.

L'amour est un fil commun parcourant ce qui relie les différents aspects du multiple.

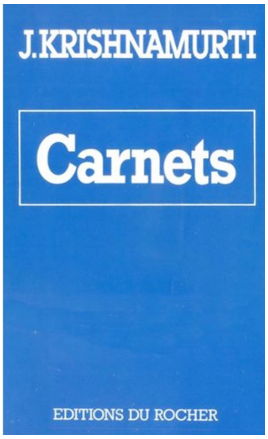
Dans LA BHAGAVAD GITA, c'est l'amour qui permet à Arjuna d'accepter son Karma et l'aide à comprendre la renonciation aux fruits de l'action.

C'est l'amour qui nous aide à voir le caractère illusoire des fardeaux psychologiques que nous portons en raison du poids du savoir. C'est l'amour qui permet aux êtres humains de décider de prendre résolument le sentier de la spiritualité et de l'expérimentation fraternelle, dont la valeur suprême repose non dans les résultats des relations, mais dans les relations elles-mêmes. C'est l'amour qui est capable de transformer tout acte de notre existence et de notre vie en méditation. C'est l'amour qui guide les êtres humains le long des sentiers vibrants du service, de la communauté, du dévouement aux autres, du partage et de la renonciation joyeuse et éclairée. C'est l'amour qui jaillit du cœur des poètes et des artistes et les pousse à donner une voix aux chansons de l'âme et de l'esprit.

En conséquence, la question n'est pas de définir l'amour mais plutôt de percevoir sa chanson mystérieuse, sa manifestation constante et son appel puissant.

Si le vaste écho de l'amour peut trouver un espace dans nos cœurs, tout est possible et tous les obstacles peuvent être surmontés, non par la toute-puissance, mais grâce à une perspective modifiée de la façon de vivre la vie au fur et à mesure de son cours.

L'amour permet aussi de redécouvrir le côté sacré de la vie.



Dans le CARNETS, Jiddu Krishnamurti déclare : *Ce qui est sacré n'a pas d'attributs [...] Mais il y a un sacré qui ne vient pas de la pensée, ni d'un sentiment réactivé par la pensée. Il n'est pas reconnaissable par la pensée, ni ne peut être utilisé par la pensée. La pensée ne peut pas le formuler. Mais il y a un sacré, intouché par les symboles ou les mots. Il n'est pas communicable. C'est un fait [...] Ce sacré n'a pas pour adorateur l'observateur qui médite sur lui. Il n'est pas sur le marché pour être acheté ou vendu. Comme la beauté, il ne peut pas être vu et à travers son contraire car il n'a pas de contraire.*

D'après l'approche de Krishnamurti, il est possible d'aller au-delà de la séparation et de la discrimination.

Dans la LETTRE N° 10 de K.H. à. Sinnett, qui est l'une des plus philosophiques de la précieuse collection de LETTRES DES MAHATMAS à SINNETT, K.H. déclare : *Notre but principal est de délivrer l'humanité de ce cauchemar (le cauchemar en question est la séparation et les perspectives séparatrices), d'enseigner à l'homme à pratiquer la vertu pour elle-même et à marcher dans la vie en comptant sur lui -même, au lieu de s'appuyer sur une béquille théologique, cause directe, pendant des âges sans nombre, de presque toute la misère humaine (...). Quand nous parlons de notre Vie Une, nous disons également qu'elle pénètre tout atome de matière, bien plus, qu'elle en est l'essence, et que, par conséquent, elle a non seulement des correspondances avec la matière, mais possède aussi toutes ses propriétés, etc., qu'elle est matérielle, qu'elle est la matière elle-même.*

Cette assertion forte et radicale nous dit que l'esprit est matière et que la lumière de la matière est l'esprit.

Bien que le monde d'aujourd'hui soit plein de contradictions, il présente aussi de grandes opportunités. Les êtres humains ont à leur disposition un grand nombre d'éléments qui peuvent agir comme des «clés» pour ouvrir les portes d'éclaircissements qui jaillissent du désir d'aller au-delà des illusions des sens.

Le secret repose sur l'observation, sur la méditation et sur l'action.

L'observation neutre qui est libre de préjugés et cherche à découvrir les raisons karmiques des choses.

La méditation qui ne peut pas se résumer à une technique ou à une prescription et qui est capable de dépasser le dualisme de l'observateur et de l'observé.

L'action qui ne produit pas d'effets karmiques négatifs et qui implique certes un attachement à ses fruits, mène plutôt à l'expansion dans une dimension non personnelle et authentiquement fraternelle.

Tout cela doit être fait dans les limites des dimensions concrètes de notre vie.

Pour tous les hommes de Bonne Volonté qui n'ont pas encore fait un choix contemplatif radical ou ne se sont pas totalement consacrés à la vie spirituelle, le défi quotidien - à la fois intérieur et extérieur - est contenu dans la célèbre formule: Etre dans le monde mais pas du monde.

Etre dans le monde en tant que fils, filles, pères, mères, sœurs, maris, épouses, frères, etc. ; être du monde comme des gens qui travaillent et se donnent totalement à leur carrière, au service bénévole et à leur vie sociale; être dans le monde en partageant les cultures, les pensées, les rêves, les élans et les peurs.

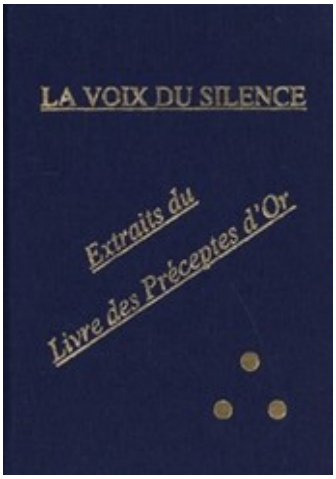
Tout cela devrait se faire sans être «du» monde, ce qui signifie en ayant l'aptitude à discerner et comprendre ; la capacité de rencontrer la manipulation et la violence - même sous des formes cachées - sans les partager ; et par-dessus tout, la faculté de fuir l'influence des faux modèles que les pouvoirs existants font jouer entre leurs mains.

Cette approche permet aux chercheurs spirituels issus de milieux «laïques» de trouver le sens de leur vie quotidienne et de ses fluctuations - à la fois externes et internes - ce qui signifie que leur chemin n'est pas toujours aisé.

La vie quotidienne et la normalité qu'on y associe sont réellement le terrain idéal d'entrainement pour nos voyages intérieurs ; dans l'ici et maintenant, ils constituent le temps et l'espace dans lesquels la vie nous confronte à tout ce que le karma - y compris en termes non mécaniques - a en réserve pour nous, favorisant ainsi révolution et l'expansion de notre conscience.

Quelle est donc la clef pour épouser la spiritualité dans la vie de tous les jours? La réponse réside probablement dans le concept de «Service». Cela signifie vivre la vie dans une dimension où l'on comprend les causes et crée un sentiment basé sur des dispositions et des idéaux «plus élevés», ce qui conduira à une action désintéressée et donc détachée des aspects mercantiles de l'existence. Il existe de nombreuses formes de pensée de cette sorte. Prenons, par exemple, le concept d'amour dans le Christianisme et l'éthique qui concerne les bienfaits pour tous les êtres dans le Bouddhisme.

Comme on l'a vu plus haut, il est nécessaire que les êtres humains soient éclairés de façon à mener des vies qui bénéficient à l'humanité.



Il vaut la peine de regarder de plus près cette idée et, en particulier, quelques réflexions fondamentales présentées dans les «transcriptions» de H.P. Blavatsky dans LA VOIX DU SILENCE, qui s'expriment comme suit : *Trois Salles, ô pèlerin fatigué, aboutissent au terme des labeurs. Trois Salles, ô conquérant de Mâra, te mèneront par trois états au quatrième, et de là dans les sept mondes, les mondes d'Éternel Repos. [...] Le nom de la première salle est IGNORANCE - Avidya. C'est la salle où tu as vu le jour, où tu vis, et où tu mourras. Le nom de la seconde est la Salle d'APPRENTISSAGE. Là, ton Âme trouvera les fleurs de la vie, mais sous chaque fleur un serpent enroulé. Le nom de la troisième Salle est SAGESSE ; au-delà s'étendent les eaux sans rivages d'Akshara, Source indestructible de l'Omniscience.*

Le sentier proposé dans LA VOIX DU SILENCE implique d'évoluer d'un état d'ignorance à un état d'éveil et de sagesse.

Loin de marquer l'isolation des êtres humains, le dernier état les conduira à la dimension de Bodhisattva: *Doux sont les fruits du Repos et de la Libération pour l'amour du Soi ; mais plus doux encore les fruits du long et amer devoir. Oui, la Renonciation pour l'amour des autres, pour l'amour des frères en humanité qui souffrent.*

Il est impossible de négliger la remarquable affinité entre la méthode platonicienne, le sentier de l'éveil bouddhiste et les descriptions de LA VOIX DU SILENCE.

Prenons le célèbre Mythe de la Caverne de Platon, et les images bouddhistes des DIX TAUREAUX.

Le premier figure dans LA REPUBLIQUE et peut être divisé en trois étapes :

1. L'étape où dominent l'obscurité et l'ignorance. Les prisonniers font face au mur et ils peuvent seulement voir les ombres du monde réel.
2. L'étape où les prisonniers se tournent vers l'entrée de la caverne et, après de grands efforts, sont

capables de distinguer des formes réelles et la source de lumière qui les rend visibles.

3. L'étape où ceux qui ont été libérés des chaines de l'ignorance et ont contemplé la source de la lumière retournent dans la caverne pour libérer ceux qui sont encore enchainés dans l'obscurité.

On peut trouver les mêmes étapes dans les peintures des DIX TAUREAUX (huit d'entre elles ont été peintes par Fo-Kuo Wei-Poi et deux par Kuo-an Shih-yuan, un moine Chan du XII^{ème} siècle, de l'école Linji).

1. La première peinture montre une personne qui est perdue parmi les herbes, les montagnes et les rivières, (qui sont des métaphores des attachements et des passions).
2. Les peintures 2 à 9 montrent le marcheur trouvant les traces du Taureau (une métaphore de la vérité) et s'efforçant de l'approcher, de l'apprivoiser et de s'identifier à lui.
3. La dernière peinture montre l'individu «éveillé» retournant dans le monde quotidien et portant témoignage de son éveil pour le bien de l'humanité.

La remarquable affinité entre LA VOIX DU SILENCE, le Mythe de la Caverne de Platon et les DIX TAUREAUX désigne, comme une conséquence directe de l'éveil intérieur, un éveil qui apporte une compréhension totale du sens de Mâya, le point central de la spiritualité, qui est de mener une vie au bénéficie de l'humanité et de tous les autres êtres.

La conclusion idéale est construite à la fois sur la compréhension et sur la décision de servir l'humanité. Le concept bouddhiste du Bodhisattva et le fait de comprendre le sens du Mythe platonicien de la Caverne sont deux exemples magnifiques pour réaliser ce processus. Cependant, les hommes de bonne volonté savent que, même avant d'avoir atteint l'éveil spirituel complet, la vie les rendra capables d'agir comme s'ils étaient éveillés. D'où l'importance des rêves (comme visions supérieures) et de la foi (dans la bonté éternelle de toute chose).

La Caverne de Platon

En s'appuyant sur toutes les réflexions ci-dessus, il est possible d'envisager bon nombre de considérations pratiques qui se reflètent dans nos vies quotidiennes et dans l'ici et maintenant.

Mais quelles valeurs concrètes devraient être épousées par la conscience lorsque tout cela est fait?

Il est essentiel que le point de départ soit un effort constant pour identifier les causes. Comme nous l'enseigne la Théosophie, chacun de nous est unique, avec une tâche assignée sur le plan karmique. Par conséquent, par nos attitudes, nous sommes tous continuellement en train de produire des causes. Ce phénomène doit être compris à la fois en ce qui nous concerne nous-mêmes, à travers une attention constante portée à la qualité de l'action, et en ce qui concerne les autres, par la compréhension de leurs actions et la tolérance envers les événements.

Une attitude positive apporte en elle-même l'aptitude à juger ses propres actes. Ceux-ci ne sauraient en rien être un calcul et ils devraient jaillir du cœur, assimilant l'existence à la beauté générée par la chaleur humaine. Cela permet à l'esprit concret de devenir un outil pour les actions humaines et laisse de la place pour l'esprit abstrait et l'intuition.

C'est pourquoi il est essentiel d'évaluer nos actions. Nous ne pouvons modifier notre conduite que si nous la comprenons. C'est particulièrement important quand nous gardons à l'esprit que le tempérament que la vie nous a donné subit un déclin continuel en termes de caractère, exactement comme il le fait en termes de sentiments et d'émotions.

Afin de construire un pont entre la personnalité et l'âme, il est nécessaire *de comprendre nos propres structures mentales et celles des autres êtres vivants*. C'est un autre domaine dans lequel l'observation minutieuse est importante, dans la mesure où les structures mentales doivent être dépassées sur le plan psychologique pour faire place au monde de l'Âme.

Bien plus, l'observation minutieuse donne la possibilité *de percevoir les tempéraments et les carac-*

tères, que l'on peut trouver non seulement dans le règne humain, mais aussi dans les règnes animal, végétal et minéral.

Aucun calcul n'est impliqué dans ce type d'observation qui exige un esprit très ouvert et par-dessus tout cet éveil qui s'exprime par l'aptitude à garder ouverts les chemins du cœur.

Avec son dynamisme incessant, la vie crée, à tous les niveaux, des courants qui demandent à être compris. Dans le jeu des illusions, les gens ont l'opportunité *de bien jouer leur rôle*, suivant un scénario dont le sens passe souvent au-dessus de nos têtes. Néanmoins, les réussites peuvent être réalisées à l'intérieur de la pièce jouée non tant à un niveau mental grâce à un raisonnement mathématique, que par le rêve, les jugements positifs, et la foi dans ce que nous voulons faire.

Suivre le courant de la vie mène à un renouvellement constant et une partie de la vie est d'aider les autres.

Dans un passage inspiré de LA CLEF DE LA THEOSOPHIE, H.P. Blavatsky déclare que *la première des règles est la renonciation entière à sa propre personnalité, ce qui est une entreprise difficile et pour un individu signifie de devenir un altruiste complet, ne pensant jamais à lui-même, et oubliant sa propre vanité et son propre orgueil dans la pensée du bien de ses semblables.*

Suivre le courant de la vie avec spontanéité et chaleur mène au développement du pouvoir de l'intuition et à la capacité à faire les bonnes choses au bon moment. Chaque instant de l'existence peut être éclairé et précieux, et chaque jour est enrichi par la prise de conscience que chaque instant représente un moment de conscience résultant du flux incessant du monde invisible dans le monde visible.

Les mots de J. Krishnamurti résonnent : *La vérité est toujours neuve: c'est de voir le même sourire et de voir un sourire neuf, de voir la même personne et de voir une personne nouvelle, de découvrir les palmiers ondulants, de découvrir la vie.*

La vie quotidienne est un trésor plein de possibles. Dans la dimension du service, elle ouvre la porte à une autre qualité : celle de «penser» et non «d'être pensé».

Dans la pensée éclairée, le maelstrom du mental est apaisé. Comme le déclare l'un des sûtra des YOGA SUTRA DE PATANJALI : *Quand les agitations du mental sont sous contrôle, le mental devient comme un cristal transparent et a le pouvoir de devenir toute forme qui se présente. Celui qui connaît, l'acte de connaître, ou ce que l'on connait.*

Congrès Européen 2017
Le Lotus Bleu avril 2018

Lorsque nous nous fondons et nous disolvons sans aucune retenue dans un extrême abandon,
lorsque nous avons été remués jusqu'au tréfonds par une beauté fantastique,
lorsque nous avons regardé dans le coeur d'un frère et nous sommes perdus en lui,
lorsque la compassion divine nous a transformés
en quelque chose d'autre que ce que nous sommes normalement,
alors, en vérité,
nous est insufflée la Mélodie Divine,
celle qui sera proclamée dans sa plénitude un jour parfait.

Pensées à l'usage des aspirants - N. Sri Ram
Chapitre 10—p64: Donner et recevoir

Programme
À Bruxelles
Janvier 2021

ZOOM MEETINGS

Le samedi 02/01: Relâche

Le samedi 09/01 à 15h.: J. Krishnamurti
Pour devenir disciple
Zoom link en annexe

Le mardi 12/01 à 20h: *Brussels Lodge*
The Secret of Self-Realisation
Zoom link en annexe

Le samedi 16/01: *Branche Blavatsky*
Nature, purification et maîtrise
des 7 corps de l'homme:
1. corps physique – corps éthérique (suite)
Zoom link en annexe

Le samedi 23/01: *Brussels Lodge*
Conférence
Convention Internationale 2020
Zoom link en annexe

Le samedi 30/01: Relâche

Renseignements sur la
Société Théosophique et ses activités:

Sabine Van Osta
Secrétaire Générale
+32 486 631 997
president@ts-belgium.be

Renseignements sur
l'Ordre de Service Théosophique Belge

Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806
tos@ts-belgium.be

Bruxelles
Contacts:

Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Eric Semoulin: branche.centrale@ts-belgium.be

Branche Lumière (Tak Het Licht)
Les Yoga-Sutras de Patanjali
Yella Stanisavliévitch - +32 477 963 022
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation sur les Yoga-Sutras
&
Méditation de guérison OST
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)
The Secret of Self-Realisation
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Société Théosophique Belge asbl

Cotisations
Période du 1er mai 2020 au 30 avril 2021
Société Théosophique Belge: € 50 au mininum
Ordre de Service Théosophique: € 5 au minimum

Abonnements
Période du 1er janvier au 31 décembre 2021
Lotus bleu: € 35 pour membres, € 38 pour non-membres
Infor-Théosophia: € 10 (10 numéros)

Bpost BE81 0000 1422 2624

Secrétariat

Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968
secretary@ts-belgium.be

In Memoriam

Yella Stanisavliévitch

1917-2020

Une théosophe exemplaire a quitté ce monde de manifestation physique pour aller rejoindre les âmes délivrées du fardeau de la chair, en préparation pour les mondes lointains. Yella (officiellement orthographié Iella) Stanisavliévitch a été Membre de la Société Théosophique Belge pendant presque 70 ans. Parmi les témoignages de quelques-uns de ses plus proches amis, vous rencontrerez l'esquisse de cette vie remarquable. Vers la fin de sa vie, au mois de novembre, Yella a été entourée de tous les soins, l'amour, la patience et le respect de chacun de ses amis, surtout d'Huguette dont les efforts continus ont permis à l'âme de Yella de se libérer en paix et en douceur. Nous lui adressons notre profonde reconnaissance pour ce geste d'amour.

Tous ceux qui ont fréquenté la Place des Gueux ces dernières années, ont eu l'honneur de la connaître personnellement puisque Yella était toujours là : elle n'a pas manqué une seule activité ni classe d'étude. Une telle loyauté et un tel engagement sont devenus rares dans le monde d'aujourd'hui, mais avec Yella la Société Théosophique Belge a eu la grâce d'avoir, en son sein, un Membre de cette qualité. Jusqu'au dernier jour, Yella a gardé son esprit, sa volonté de vivre une vie pure, son sens de devoir et de partage et, les dernières années, elle a fait preuve de courage et d'endurance face aux inconvénients liés à son grand âge. En 2017, tout comme la ville de Bruxelles d'ailleurs, nous avons dans notre foyer fêté son centenaire et ce fut un jour très joyeux.

Chère Yella, du fond du cœur, tous tes frères et sœurs théosophes, te remercient pour avoir été si longtemps parmi nous, pour nous avoir offert des décennies de partage de tes connaissances en astrologie et en théosophie ; merci de nous avoir montré en quoi consiste la fraternité, une vie altruiste, un intérêt et une étude sincères de la Sagesse sans âge et la confiance dans les dispositions du Plan Divin que tu savais si bien lire dans les astres. Maintenant, quand nous regardons dans le ciel nocturne, nous te voyons étinceler parmi les étoiles.

Sabine Van Osta

Ma très chère Yella, Ta personnalité si riche d'enseignements par l'exemple d'une vie modeste et courageuse, allant toujours à l'essentiel, dans la recherche de la justesse des choses et de la Sagesse Eternelle, le détachement matériel, la générosité et la bonne humeur me marqueront à jamais.

Merci Yella de m'avoir montré cette voie, dans la plus grande humilité.
Huguette Faes

Portrait de Yella
(deuxième partie des années 1940)

Chers Amis, Frères et Sœurs,

Notre Yella a décidé de quitter ce monde pour rejoindre les mondes plus subtils et ce après une longue vie de 103 ans et demi. Elle remercie toutes les personnes qui l'ont aidée à supporter ses 3 dernières semaines plus pénibles et est partie tout doucement dans la nuit du 27 au 28 novembre dernier.

Les années passant, Yella a courageusement accepté une perte de vue presque totale et une perte d'audition importante.

Il fallait connaître Yella plus intimement pour savoir combien elle avait de l'humour.

Petite fille de 2 ans, Yella perdit sa maman des suites de l'accouchement lors de la naissance de sa sœur cadette. Elle fut recueillie et éduquée dans la maison des grands-parents où sa grand-mère tenait une place importante.

La compréhension mutuelle était parfois difficile vu le saut d'une génération manquante.

Après ses études secondaires Yella poursuivit ses études musicales.

Je regrette de ne l'avoir jamais entendu jouer le piano. Elle a également suivi des cours de diction et de dessin et se sentait surtout attirée par la caricature.

Pendant un certain temps Yella fit partie d'une troupe de théâtre et elle me raconta qu'elle y jouait toujours le rôle de « jeune première ».

A la recherche du subtil qui s'exprime à travers toutes choses, Yella commença à fréquenter des cercles qui organisaient des conférences sur la spiritualité et la voici partie dans l'aventure spirituelle. A cette époque, elle découvrit l'astrologie ce qui devint une passion et par laquelle elle atterrit à la S. T.

Bientôt une autre passion devait naître : Les Yogas Sutras de Patanjali.

Elle les a lus, relus, épluchés, retournés, s'énervant sur l'un ou l'autre mot qu'elle ne trouvait pas adéquat.
A la fin de sa vie, elle apprit tous les sutras par cœur de chaque chapitre.

Pendant de longues années elle a assumé à la S.T. la Branche Lumière et l'astrologie.

En souvenir de Yella voici deux sutras de Patanjali :

Sutra 2, section 1
Le yoga est l'inhibition des modifications du mental.

Sutra 7, section 4
Les Karmas ne sont ni blancs ni noirs (ni bons, ni mauvais) dans le cas des Yogis.
Ils sont de trois espèces dans les cas autres.

Yella aimait la S. T. parce qu'elle pouvait s'accorder et partager sa recherche de Lumière.
Merci à tous ceux qui lui ont rendu service.
Merci aussi à Yella pour sa présence, si riche d'enseignements et son partage.
Monique Peeters

Yella, Henriette & Edouard van der Hecht,
Myriam Debusscher - avril 2017

Notre doyenne s'en est allée et son âme poursuit son chemin vers d'autres lieux. Chère soeur, tu resteras toujours présente dans mon coeur et dans mes souvenirs.
Chaque fois que je regarderai "ton fauteuil", je t'y verrai assise, comme j'entendrai résonner les aphorismes de Patanjali chaque fois que je pénétrerai dans la petite salle d'étude du rez de chaussée.
Bon voyage, chère Yella.
Myriam Debusscher

Il y a dans la vie des rencontres qui nous aident à trouver la sérénité... Yella était une anatomiste du "verbe pantanjalien" et le yoga et l'astrologie n'avaient aucun secret pour elle. Bien loin de la motivation vertueuse qu'on porte comme un masque, elle avait des silences tonitruants qui masquaient une bienveillante attention à notre désir de trouver la porte qui ne s'ouvre que de l'intérieur. Elle a su nous enseigner, que c'est à chacun de trouver le champ dont il est censé être le laboureur.
Un grand "Merci " pour ton aide Yella.
Michel Gervais

Sabine Van Osta & Yella
Avril 2017

Chère Yella,
J'exprime ma profonde gratitude envers toi :
- pour les nombreuses fois où t'es donnée la peine de te déplacer (en taxi), rien que pour moi, afin de méditer ensemble sur un sujet proche des yoga-sutras de Patanjali;
- le partage de tes connaissances et les mémorables passés tous ensemble à l'étude des yoga-sutras de Patanjali.
Vraiment Yella, tu as été un exemple, pour nous tous, par ton dévouement à la cause et par ton sens inné du devoir.
Ce fut un réel plaisir de te connaitre et tu nous manqueras beaucoup.
Bien chaleureusement,
Alain Delcroix

Trân-Thi-Kim-Diêu, Yella & Tim Boyd
septembre 2016

Société Théosophique Belge asbl
Belgische theosofische Vereniging vzw

ZOOM MEETINGS
Bruxelles

JANVIER 2021

Le samedi 02/01: **Relâche**

Le samedi 09/01 à 15h.: Branche Centrale

J. Krishnamurti: Pour devenir disciple

Zoom link:
https://us02web.zoom.us/meeting/register/tZYtf-2grjoiGNbtgrzaQsx3Mh6ZnnmQ7cuY

Le mardi 12/01 à 20h: Brussels Lodge

The Secret of Self-Realisation

Zoom link:
https://us02web.zoom.us/j/85830893687?pwd=Nm1KamtEZ3BscTFvSS9mZjVvK05vZz09

Le samedi 16/01 à 15h.: Branche Blavatsky

Nature, purification et maîtrise

des 7 corps de l'homme:

1. corps physique – corps éthérique (suite)

Zoom link:
https://us02web.zoom.us/j/88576104987?pwd=N2V4K1NPYXFzcDNwQTBKdDljaGM2QT09

Zaterdag 23/01 om 15h.: **Brussels Lodge**

Conférence:

Convention Internationale 2020

Zoom link:
https://us02web.zoom.us/j/82731225861?pwd=MXA2bXk3U3FiOUJ5aDlrT1dudEhldz09

Le samedi 30/01: **Relâche** ***(5e samedi)***